

PORTRAITS DE CHEZ NOUS

Témoignage recueilli par Catherine Menoud (avril 2023)

Geneviève et Christian Maytain



Dans l'interprétation chinoise de l'univers, le yin et le yang sont deux éléments complémentaires. Ils assurent l'équilibre et l'harmonie du monde, comprenant la vie et le corps des êtres vivants.

En me mettant à la tâche de l'écriture du portrait de Geneviève et de Christian Maytain, cette image m'est apparue comme une évidence.

Chacun d'eux a trouvé l'équilibre de son yin et son yang, et ensemble ils les font danser sur la portée de l'harmonie commune. Ils se réjouissent de ce qu'ils s'apportent mutuellement.

A la question : pourquoi vous levez-vous le matin ?

La réponse de Christian est spontanée : *je suis heureux de me lever le matin*. Il raconte que le bonheur le prend aux tripes dès l'aube pour ne plus le quitter de la journée. Il s'émerveille de tout, se réjouit de tout ce qui peut le réjouir, il est content de ce qu'il peut accomplir dans le service et répète comme un refrain l'énorme chance qu'il a dans sa vie.

Il goûte encore davantage à cette philosophie depuis qu'il est à la retraite. *Je m'efforce de prendre le temps, dit-il, de vivre dans le moment présent*. C'est son côté bouddhiste, aime-t-il à souligner.

La même question provoque chez Geneviève une réelle interpellation sur le sens de la vie. Pour elle, chaque jour s'inscrit dans un grand TOUT où les petites choses additionnées participent à la construction de l'humanité, ouvert sur plus grand que l'humain, à la portée de l'Univers. Et ce sera son credo. A plusieurs reprises, elle tentera les mots pour l'exprimer parce que c'est difficile de faire comprendre ce sentiment

d'appartenance qui touche à l'invisible, qui relève du mystère.

Véhiculer les enfants de Terre des hommes, se préoccuper des parents âgés, être attentive à l'autre, être disponible pour des aides d'accueil et d'écoute ici et là,... prendre un temps pour soi,... rien, à vue humaine, ne semble bien extraordinaire. *Agir là où c'est possible sans vouloir changer ce que l'on ne peut pas changer, tout en maintenant une harmonie entre le cœur et la pensée*, voilà la devise qui leur est commune. Ils se rejoignent aussi sur ces valeurs fondamentales, spirituelles et universelles, que sont la bienveillance, l'optimisme, la confiance, l'humilité, la simplicité.

Pour eux, la foi c'est le sel de la soupe.

Chacun à sa manière, ils en ont pris une pincée pour aller la partager au-delà des frontières.



Christian a fait le choix d'un départ à pied pour Jérusalem avec la perspective de déposer, dans la maison du Christ, l'Action de grâce pour toute la chance qu'il a eue dans sa vie. Son but était d'en faire un pèlerinage intérieur tourné vers Dieu, le remercier à l'infini tout en profitant de vivre un temps de ressourcement personnel. S'il n'est pas arrivé physiquement jusqu'à Jérusalem, il a atteint la ville intérieure où il devait s'arrêter pour remettre le cadeau de son Action de grâce.



De son côté, Geneviève avait besoin de partir seule chercher sa joie profonde en dehors de la cellule familiale et sociale. En même temps qu'elle embarquait dans l'inconnu, elle embarque sur le "Mercy Ships". *C'est le bateau d'une organisation humanitaire qui déploie un hôpital flottant en Afrique : son équipage bénévole offre des opérations chirurgicales qui transforment des vies, ainsi que de la formation continue médicale et des rénovations d'infrastructures pour soutenir le système de santé local.*

L'expression de la foi y est très présente et Geneviève a découvert la puissance de la prière qui force l'admiration. Même si elle ne partageait pas toujours les idées spirituelles, elle a été touchée par cette capacité de faire le bien dans une ambiance aussi respectueuse, où chacun est à sa bonne place pour le bien de l'autre. Cette expérience lui a donné un nouvel ancrage.

Christian en profite pour ouvrir une nouvelle fenêtre philosophique sur le sujet de l'accomplissement de soi à travers les autres. *Y aurait-il donc une part d'égoïsme dans notre action envers l'autre ? Ce que l'on fait pour les autres n'est-ce pas d'abord pour soi qu'on le fait ?* s'interroge-t-il. Il met en relief la gratuité du service rendu, sans attente. Il trouve là une forme d'impermanence menant à une liberté intérieure.

Assis sur ce siège inconfortable de l'impermanence, seul Dieu irrigue les arbres et les fleurs pour en offrir de la beauté. Ce lien, Geneviève le compare à celui de Don

Camillo : je le remercie, je demande, je l'engueule. J'aime humaniser cette relation à Dieu, ajoute-t-elle.

Cet état d'esprit, Christian et Geneviève l'ont construit au fil du temps et du quotidien, dans leurs divers milieux, en commençant par la famille, avec ce qu'ils sont en toute vérité. Des vies traversées par des deuils



mais aussi par des engagements. A l'époque, déjà ouverts sur le monde, ils adoptent trois enfants de pays différents. Devenus de jeunes adultes, avec eux, Geneviève et Christian ont appris à apprendre. Faits de lumières et d'ombres ces liens participent à la croissance personnelle de chacune et de chacun, et de l'ensemble de la cellule familiale ; un beau trésor qui n'a pas de prix.

Geneviève et Christian marchent ensemble, pour l'un, en donnant une main au bonheur et pour l'autre, le regard tourné vers plus haut, tout en étant enracinés dans la vie. L'horizon n'a pas de frontière à partir du moment où il se confond avec la ressemblance du cœur.

Merci Geneviève et Christian pour votre témoignage émouvant, profond et plein d'espérance.

P.S : Mercy Ships : <https://mercyships.ch/fr/>